

{{{Le texte du spectacle : }}}}

PLAN

La souris

L'installation du tribunal populaire

L'acte d'accusation

L'indien au tribunal

Scène en Inde

La salariée de France Télécom

La pub

La PME demande un prêt

Reprise débats tribunal

Scène 1 du jeune couple

Reprise débats tribunal

Scène 2 du jeune couple

Reprise débats tribunal

La titrisation

Reprise débats tribunal

Le trader

Reprise débats tribunal avec arrivée de la fonctionnaire grecque et de la troïka
et mise en accusation du FMI

Les paradis fiscaux

La bulle financière

Le jugement rendu et la carnagole

La souris dans le placard.

Mini lumière fond de placard. Un homme est assis avec dossiers sur les genoux dans cette lumière blafarde. Un autre arrive et s'adresse à lui.

Greffier : Monsieur le procureur, qu'est ce que nous faisons des plaintes contre les banques ?

Procureur : c'est quoi ces plaintes ? Encore des clients qui veulent pas payer leurs agios ou des associations de consommateurs qui se plaignent des frais bancaires ?

Greffier : Non monsieur le procureur, c'est beaucoup plus grave. Il y a des plaintes de paysans indiens expropriés, des retraités américains expropriés, des petits actionnaires qui ont presque tout perdu dans les produits toxiques...

Procureur : Oh la la, s'attaquer aux banques, c'est délicat... Je voudrais pas faire un impair, j'appelle l'Elysée. Allo l'Elysée, je voudrais savoir ce qu'il faut faire des plaintes contre les banques.

Voix off : Contre les banques, vous êtes fou mon vieux, vous rejetez bien sûr.

Greffier : Il y a des milliers de victimes quand même

Voix off : Et alors on s'en fout

Procureur : Et donc ?

Voix off : Donc vous classez et vous détruisez les dossiers.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Procureur : La déchiqueteuse est en panne, elle a rendu l'âme sur les dossiers services publics.

Voix off : Alors vous les bouffez.

Procureur : Bien bien monsieur le président. (*il commence à manger le papier*)

L'installation

Bruits plus plus plus et entrée tonitruante

Juge : Stop. Ca suffit. Nous en avons assez entendu. D'ailleurs nous le savions déjà. Nous sommes au théâtre, nous allons donc faire ce que nous devrions faire hors du théâtre. Nous allons juger la banque.

Vous (en s'adressant au procureur), vous êtes la honte de la justice (*la greffière montre sa joie*)

Nous allons siéger en tribunal populaire pour juger la banque. Mesdames, messieurs, aujourd'hui 2 novembre 2011, vont comparaître devant vous les banques et seront portés au grand jour leurs agissements.

Greffière : Alors moi je me charge de la défense des victimes.

Juge : Très bien et je vous présente notre Procureur et croyez moi, celui-ci n'appellera pas l'Elysée. Nous questionnerons tous les experts dont nous aurons besoin et nous entendrons les témoignages de nombreuses victimes du système bancaire. (*greffière serre la main au nouveau proc*)

Banquier 1 : Mais c'est intolérable, les banquiers n'ont jamais fait de victimes à part Madoff.

Juge : Ah vous tombez bien vous, justement je voulais vous présenter. Voici une brochette de banquiers dont nous entendrons régulièrement les âneries pour nous faire une idée la plus exacte possible de leur malhonnêteté. Et comme nous n'avons personne pour défendre les banquiers, notre ex-procureur se fera un plaisir de devenir leur avocat puisqu'il l'était déjà de fait (il le prend sur son siège et le leur envoie avec perte et fracas)

L'acte d'accusation

Juge : Monsieur le Procureur pourriez avoir l'obligeance de nous lire l'acte d'accusation ?

Procureur : Bien sur (il ouvre une valise et commence à sortir des dossiers énormes)

Juge : C'est quoi tout ça ?

Procureur : L'acte d'accusation.

Juge : On n'a pas 8 jours, on a deux heures là. Vous n'auriez pas un abrégé ?

Pendant toute l'accusation qui suit, les banquiers vont essayer des stratégies pour faire taire le procureur : un va lui faire chut, un autre tousse, un autre va tenter de l'acheter, un autre le visera au pistolet mais sera empêché par l'avocat attac, tous essaient de lui barrer le passage, de la cacher, de la baillonner, ils font des grimaces, des bruits, des commentaires...)

Procureur : Bon bon d'accord mais c'est dommage.

Nous accusons les banques :

De trahison envers les états par la création dissimulée et illégale de monnaie

De spoliation des biens privés ou publics

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

De spéculation sur les matières premières, le pétrole mais aussi le blé, le riz... (en se tournant vers les banquiers) vous êtes des accapareurs et des affameurs.

De financements de projets dangereux, injustifiés, mal étudiés ou franchement mensongers comme Illisu en Turquie, Sakalin en Russie...

De complicité de mise en danger de la vie d'autrui

De complicité de spoliation de la terre

De complicité de déplacements massifs de populations

De complicité de destruction de la biosphère, de la biodiversité et d'actions provoquant le réchauffement climatique

De complicité de morts de personnes par le financement de structures industrielles dangereuses

De complicité de pollution radioactive, pétrolière, chimique ou biologique

De complicité de dégradation des conditions de travail entraînant des maladies professionnelles, des accidents invalidants ou mortels et des suicides.

D'atteintes directes aux économies d'Etat par l'utilisation massive de paradis fiscaux et par l'usage du secret bancaire

D'attaques économiques violentes et délibérées contre les Etats par le moyen de la dette publique pour obtenir la privatisation de pans entiers des économies nationales

D'attaques contre la souveraineté des Etats par l'exigence de soi-disant « bonne gouvernance économique » qui transforme les gouvernements en collecteurs de fonds pour les banques. Voilà c'est tout.

Juge : Heureusement que c'est le résumé.

Banquier 1 : N'importe quoi

Banquier 2 : vous nous faites passer pour des criminels, nous ne sommes pas des criminels nous sommes les constructeurs du monde nous.

Banquier 3 : On croirait le réquisitoire contre Pol Pot , ou Pinochet...

Procureur : Parlons en, vous n'avez pas investi de l'argent sur Pinochet ?

Banquier 3 ou ex proc : C'est une vieille histoire ça, y'a prescription.

L'indien

Juge : Nous allons entendre tout de suite un premier témoignage

Avocat attac : C'est quelqu'un qui vient du Taminladou en Indell s'appelle Babblu, Il est indien, il est paysan.

Banquier 1 : C'est n'importe quoi

Banquier 2 : Si ça se trouve il sait même pas lire

Banquier 3 : Et certainement pas compter

Ex procureur : S'il a pu payer son voyage, il est pas si pauvre que ça.

Juge : Silence. Monsieur, vous êtes en deuil je crois..

Paysan : Je viens d'enterrer mon frère. Il s'est suicidé.

Avocat attac : Comme 150 000 paysans indiens en 10 ans.

Banquier 2 : Mais nous aidons au développement de l'inde, Grâce aux prêts financiers que nous proposons, grâce à nous vous avez pu investir.

Banquier 3 : Evidemment il faut de la rigueur et il faut travailler dur.

Banquier 1 : L'argent travaille pour les riches et fait travailler les pauvres.

Banquier 2 : Grace à nous vous avez accès aux biotechnologies les plus modernes : les semences OGM de Monsanto et le round up.

Paysan : Mon frère et moi et des milliers de payans, nous avons cru aux OGM. Des fois Monsanto donnait des graines. Il y a des ONG qui nous expliquaient que c'était bien.

Avocat attac : Evidemment ce sont des ong qui sont financées par Monsanto.

Scène des indiens

Paysanne : Les enfants ont faim.

Paysan : La vache est morte. La récolte est trop maigre.

ONG (World Vision) : Tenez, voici un sac de riz (c'est Monsanto qui lui donne)

Paysan : Merci.

ONG : Mais je ne vous en donnerai pas d'autre quand celui-là sera fini. C'est à vous de réagir. Il y a des solutions. Tout le monde est prêt à vous aider. Moi j'ai des amis qui veulent vous aider. (on voit Monsanto contant)

Banque et Fmi arrivent ensemble : Bonjour moi c'est la banque, Bonjour moi c'est le FMI

Paysanne : La Banque ?

Paysan : Le FMI ?

Paysanne : Vous devez vous tromper d'adresse, nous on n'a pas d'argent à placer ; Déjà pour vivre, on n'a pas ce qu'il faut ; on se nourrit à peine sur notre terre, et encore on a de la chance c'est notre terre.

FMI et banque en rigolant : Mais on vient justement vous en proposer de l'argent.

Paysan : Nous en proposer ?

FMI et banque : Bien-sûr, moi la banque, je sers à fournir de l'argent. Et moi le FMI je vais vous conseiller pour en gagner.

Monsanto : Regardez, vous produisez les mêmes choses que vos voisins.

FMI : C'est stupide.

Paysan : Ben oui on produit ce qu'on mange et on mange tous la même chose.

FMI et Bque : Voilà et donc ça vaut rien. Regardez, ça c'est des grains de coton hybride Monsanto. On l'appelle l'or blanc. Vous avez combien d'hectares ?

Paysan : 2 hectares.

FMI et Banque et Monsanto : C'est pas beaucoup mais ça peut suffire pour commencer. Après vous vous agrandirez. Regardez, l'or blanc, 2 hectares. Ça vous fait 2 tonnes de coton. Prix sur le marché international : 500 dollars la tonne. 1000 dollars. Enfin 1000 dollars, c'est pas net c'est brut, il faut payer le round up et les graines mais bon il vous reste 800 dollars.

Monsanto : Voilà le contrat, vous signez là, là, là, et là.

Banque et FMI partent, Monsanto reste et dit en montrant les documents signés un par un : Ah interdiction de garder des graines d'une année sur l'autre, obligation de vous fournir en round up chez nous. Quantité de round up à consommer prévue dans le contrat. Si vous n'en mettez pas assez, vous serez responsables de la mauvaise récolte sur vos biens. Et enfin contrat d'exclusivité de vente du coton produit. (il part)

Paysan de plus loin : C'est pas toxique le round up ?

Monsanto de loin : Toxique, vous voulez rire.

Ex Proc : Ben vous voyez comment nous oeuvrons pour le développement de ces pays.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Avocat attac : En fait il n'a pas pu payer l'emprunt ; leur coton on le leur achète bien en dessous des prix du marché international.

Paysan : Alors on n'arrive pas à rembourser. Et puis le round up, il détruit tout ce qui n'est pas ogm, il détruit les arbres fruitiers, les potagers... Et le coton ça se mange pas. C'est pour ça que mon frère s'est suicidé parce qu'il ne pouvait plus payer.

Banquier 3: Monsanto c'est pas nous.

Paysan : Mais c'est vous qui financez. Si on veut un crédit pour acheter des ogm c'est oui mais si on veut un crédit pour acheter une vache, c'est non.

Banquier 2 : Du crédit pour une vache !!! Et vous remboursez en bidons de lait ?

Banquier 1 : C'est pas de notre faute si la mode des suicides se propage en inde. On se croirait à France télécom .

Une salariée de France Télécom

Salariée : Ah parlons en de France télécom, je travaille à France télécom. La privatisation : c'est bien les banques qui ont acheté les actions, c'est bien les banques qui veulent que ça rapporte toujours plus, qui veulent que la direction d'Orange liquide les fonctionnaires ?

Ex procureur : justement Madame, les suicides ont lieu chez France Télécom, jamais chez Orange. Vous avez sans doute noté que les problèmes c'est toujours à France télécom, jamais chez orange ; cela prouve que les employés du privé sont plus résistants que les employés du service public.

Banquier 2: D'ailleurs les banques ne sont que des intermédiaires. Elles placent l'argent de personnes qui ont des économies et qui veulent faire fructifier leur argent ce qui est bien normal après tout.

Juge : Pourquoi normal ? Pourquoi l'argent devrait rapporter de l'argent ? Et surtout combien ? Un jour ma banquière m'a appelé pour me proposer des placements à 10%. Je lui ai dit mais si moi ça me rapporte 10% , vous vous devez demander 15% ? Vous faites pas ça pour rien ? Elle m'a dit évidemment. Moi : mais vous vous rendez compte 15% c'est ce genre de placement qui font licencier les gens , qui détruisent le tissu industriel. C'est de l'usure.

Banquier 3 : Ah non l'usure c'est 21,5%

Autre victime : Moi j'avais dit oui pour prendre un de leurs produits. Mon banquier avait fait une campagne de pub. Ca paraissait drôlement bien.

Campagne de pub avec musique Chostakovitch de la société générale et danse des banquiers plus spots publicitaires (voir recueil de célia)

PME et guichetier de banque : (isabelle en pme et mostafa en guichetier)

Guichetier : Ah cher client, vous désirez ?

PME : Super, alors moi j'ai besoin d'un crédit.

Guichetier : un crédit mais bien sur on est là pour ça. L'esprit d'entreprendre c'est bien. Vous me rappelez qui vous êtes ?

PME : Je suis une PME

Guichetier : Vous voulez du credit pour quoi faire ?

PME : Ben mes clients ont du retard pour me payer et les fournisseurs sont exigeants, les matières premières augmentent, il me faut de la tresorerie.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Guichetier à banque : Du crédit de trésorerie, je fais quoi ?

Banque : Faites lui une autorisation de découvert avec agios. 18 et demi pour cent en agios, c'est plus rentable qu'un crédit.

Autre victime encore : Moi j'en ai pris des produits à 15%. J'ai presque tout perdu. C'était des économies pour payer les études de mes enfants.

Banquier 1 : Evidemment, à ce taux là c'est forcément des produits à risque. Vous êtes incroyables. La bourse, c'est comme le casino. Vous pouvez gagner gros mais vous pouvez aussi perdre gros. C'est le jeu. Plus vous pouvez perdre et plus vous pouvez gagner, enfin normalement. Sinon placez vos économies sur un livret.

Juge : Oui enfin vous, vous gagnez à tous les coups. C'est bien comme au casino. D'ailleurs, c'est faux votre histoire de risque pour gagner. C'est un mensonge. En ce moment, si vous faites faillite, c'est sur nos économies que vous prenez puisque c'est notre argent qui vous sert de capital de référence.

Banquier 2 : Vous voyez que vous auriez mieux fait de la placer votre argent ! Vous auriez peut être gagné et sinon vous sauriez au moins pourquoi vous l'avez perdu tandis que là...

Procureur : Donc vous n'êtes jamais responsable, même si les projets que vous financez sont dangereux. Mais enfin, les subprimes, c'est vous qui les avez inventés, ce sont vos produits non ?

Banquier 3 : Bien sur, on a plein de produits bancaires.

Procureur : Et vous saviez bien que c'était de l'arnaque non ?

Banquier 3 : Les subprimes, c'est parce qu'on a été trop gentils.

Juge : Trop gentils ? Vous pourriez nous donner des détails, qu'on apprécie l'ampleur de votre gentillesse ?

Banquier 1 : Oui oui gentils. Et même bonne poire. Le gouvernement américain voulait que les citoyens américains accèdent massivement à la propriété de leur maison. Alors on a tout fait pour rendre réalisable ce nouveau rêve américain. On a fait des prêts à des taux dérisoires à des gens qui avaient très peu de moyens.

Scène du jeune couple (celia steeve et cyrielle)

Elle : Regarde chéri ! La belle maison c'est une maison témoin ! C'est URBA COOP qui fait ça. Elle est entourée d'un jardin ! Les belles maisons URBA COOP ! Tu vois la pancarte, elle est entourée d'un jardin. On pourra faire notre potager.

Elle lisant le panneau : Acheter maintenant ! Payez après ! On peut payer sur 20 ans !..... C'est beaucoup 20 ans !

Lui : T'es sûr !

Elle : Mais 20 ans pour avoir notre maison à nous ; c'est pas long. En plus, t'as vu c'est en promotion : si vous achetez entre le 28 mai et le 31 juillet les frais de notaire sont gratuits. C'est génial .

Le promoteur : Vous voulez réaliser votre rêve ? Vous avez raison. Actuellement vous êtes en location ; vous payez un loyer tous les mois ; c'est de l'argent perdu ! Vous avez vu la maison témoin, elle est exposée plein sud. C'est un énorme avantage : vous profitez des premiers rayons du soleil jusqu'aux derniers. La maison est livrée clé en mains. Quand on vous remet la clé, vous venez avec vos meubles ;

vous n'avez plus qu'à vous installer. Tout est terminé. Aucun souci, aucun tracas avec les artisans qui ne respectent pas les délais . Nous, on s'occupe de tout.

Elle – chéri, on fera pousser une glycine ; j'adore les glycines

Lui – Il y a une cheminée. T'adore les cheminées !

Promoteur : Et puis vous constituez un patrimoine affectif et financier que vous transmettez à vos enfants puis à vos petits enfants...

Elle : On prendra maman avec nous.

Le couple : Et le plan de financement ?

Promoteur : Vous n'avez pas d'argent, c'est pas grave. Vous allez acheter une maison, une maison c'est un capital donc vous allez avoir un capital. En plus le marché de l'immobilier augmente donc votre capital augmente.

Elle : Ah oui j'avais pas pensé à ça, c'est malin.

Promoteur : votre prêt sera garanti par la maison. Ca s'appelle l'hypothèque

Lui : Bon mais au début on fait comment ?

Promoteur : Au début vous remboursez juste des mensualités assez faibles. On vous met un tout petit intérêt et puis après cela montera comme vos revenus. Vous allez améliorer votre situation. Et puis c'est un emprunt à taux variable. Peut être même qu'il baissera.

Lui : Ah bon.

Promoteur : mais oui, tenez, ça vous fait ça à payer.

Lui : Ah quand même.

Elle : C'est que là, avec le déménagement et le bébé qui va venir, on est un peu serrés.

Promoteur : Vous savez, on pourra pas dire qu'à cause du bébé, vous n'avez pas pu avoir votre maison. je vais vous faire un amortissement négatif pendant 18 mois.

Lui : Négatif ?

Promoteur : Oui vous allez rembourser moins qu'à taux zéro. Ca se rattrapera plus tard.

Lui : Je signe où ?

Ex proc : Vous voyez leur bonheur !

Banquier 2 : En plus ça faisait de l'emploi dans le BTP, c'était le père Noël tous les jours.

Juge : Non mais arrêtez ou je vous condamne pour outrage au tribunal.

Banquier 1 : Pas du tout, d'ailleurs en 2006 monsieur Sarkozy pendant sa campagne disait que c'était un système merveilleux, que grâce à lui, 70% des américains étaient propriétaires et qu'il fallait importer ce système en France.

Juge : Qu'est ce qui s'est passé après ?

Reprise scène couple

Lui : Regarde ta glycine, elle est magnifique. Elle est immense. Elle a tout juste 10 ans.

Elle : Regarde le décompte bancaire ! On peut encore pas payer les traites de la maison ce mois ci.

Lui : Ca fait plus de 6 mois qu'on paie pas.

Elle : Qu'est ce qu'on va faire ?

Banquier Angela arrive : Dites là je me déplace moi même, vous n'avez pas répondu à ma lettre. Ca fait 6 mois que vous ne payez plus du tout vos traites Vous ne tenez pas l'échéancier sur lequel nous nous étions mis d'accord. Vous en êtes à plus de 1 an de retard au total. Ca ne peut plus durer.

Lui : Ben oui mais j'ai pas été augmenté comme c'était prévu dans votre plan de financement de l'emprunt. Avec les périodes de chômage que j'ai eu, j'ai même bien diminué de revenus. Là je suis en intérim, je n'ai pas de travail tous les jours. Je peux pas faire mieux. Et puis nos mensualités, elles sont beaucoup beaucoup plus grosses quand même.

Banquier Angela: Ben oui vous aviez un emprunt progressif et à taux variable, les deux ont augmenté. Si vous n'arrivez plus à assumer. Il faut vendre !

Elle : Il n'en est pas question ;,

Lui : Avec tous les travaux que j'ai fait, c'est notre maison

Elle : C'est là que les enfants ont grandi, on y est attaché

Banquier Angela: Je regrette, cette maison n'est pas à vous.

Eux : Comment ça elle n'est pas à nous ?

Banquier Angela: Elle est hypothéquée. Tant que vous n'avez pas fini de la payer, elle n'est pas à vous. Elle est à moi alors vous déguerpissez, je la saisis et je la vend.

Elle : Les arbres qu'on a plantés ensemble. On les a vu grandir. Les mirabelles ... Tous ces moments passés à faire les tartes et les confitures avec les enfants qui lècheaient la gamelle. Ca sentait bon dans la maison.

Banquier Angela: Bon vous partez maintenant

Les deux autres banquiers arrivant en renfort : Ou nous devons vous prendre par la peau du cou ?

Banquier Angela : Vous avez voulu prendre des risques et devenir propriétaires. Vous avez perdu. Il y a des gagnants et des perdants. C'est le jeu.

Un des deux autres banquiers : Faut pas jouer au riche quand on n'a pas le sou. Moi je dois servir mes actionnaires.

Actionnaire : Moi, je suis actionnaire de la banque, je vous ai jamais demandé de les expulser.

Ex proc : On non, vous c'est pire. Vous ne demandez rien bien-sûr, non. Vous demandez juste de la rentabilité. Vous demandez juste que vos actions montent. Et vous croyez qu'elles montent comment vos actions ?

Juge : Mais, en vendant la maison, vous récupérez votre mise de fond et vous leur rendez ce qu'ils ont déjà versé, ça va leur faire un petit capital pour redémarrer.

Banquier Angela : Ah non alors,

Juge : pourquoi ?

Banquier Angela: Premièrement parce que sa maison, tant qu'il n'a pas fini de la payer, elle est à moi, deuxièmement parce que sa maison elle vaut plus rien parce que des maisons comme la sienne, il y en a 250 dans le coin et elles sont invendables.

Avocat attac : En réalité ils sont ruinés. Ils doivent encre 10 ans d'emprunt et ils n'ont plus de maison. C'est dégueulasse.

Banquier 1: Ecoutez, pour piquer l'argent des pauvres, il faut bien ruser. Ben oui. individuellement un pauvre ça n'a pas grand chose mais comme des pauvres, il y en a des milliers, de plus en plus, ça peut rapporter gros. Ils y tiennent à leurs petites économies. Avant on leur piquait avec l'inflation mais comme on n'a plus le droit à l'inflation, on utilise le crédit.

Avocat attac : C'est vrai que vous avez dû inventer une machine à signer les expulsions tellement il y en a eu que ce n'était plus possible d'en signer autant ?

Banquier 3: Mais oui, on a bien été obligés. C'était pour éviter les tendinites du poignet des magistrats. Vous voyez qu'on est bonne poire.

Juge : Mais si la maison vaut plus rien, vous aussi vous êtes dans le bouillon alors ?

Banquier 2 : Mais non, nous on n'a pas gardé des trucs aussi merdiques, on s'en est débarrassé. On a fait de la titrisation.

Scène titrisation

Banquier Jacques : *Regardez (il sort une pile de cartes) tout ça c'est des emprunts merdiques, ça s'appelle des subprimes. Je vais pas les garder alors j'invente un produit. Je mélange des subprimes de plein d'états différent. Tout le monde fera pas faillite en même temps. Je fais des paquets de 1000 emprunts et je met en vente avec un bon rendement. Qui en veut ?*

Banquier Thomas : *Moi je les prend.*

Juge : *Et vous alors, c'est vous qui êtes dans le bouillon alors puisque tout le monde à fait faillite dans tous les états ?*

Banquier Thomas : *Ah non parce que moi je suis malin aussi. Je découpe mes paquets de 1000 en 5 et je les recouvre avec des obligations d'Etat bien cotées pas de la dette Grecque évidemment, de la dette américaine cotée AA+ par les agences de notation. Ça ça donne confiance. Qui en veut ?*

Banquier Angela : *Moi je les veux.*

Avocat attac : Et voilà lui c'est Natixis, Dexia..... C'est lui qui perd. C'est comme au poker menteur, c'est le dernier qui prend le paquet qui perd.

Juge : Mais c'est comme si vous fabriquiez de la fausse monnaie !

Banquier : Euh oui enfin, sauf que notre fausse monnaie à nous, elle est vraie. C'est même la seule vraie puisque les états n'ont plus le droit d'en faire.

L'actionnaire va vers le paysan indien et le couple expulsé : Je suis désolé, je ne savais pas. D'ailleurs moi aussi j'ai tout perdu.

Ex proc : Ah non !!! Vous ne saviez pas mais vous auriez pu savoir. Il n'y a pas une entreprise qui ne licencie pas pour augmenter sa marge, pour faire monter ses actions, même quand il y a des bénéfices. Si vous ne saviez pas c'est que vous êtes stupide.

Juge : Restez correct. Mais en fait, votre titrisation là, c'est un peu comme le système Madoff, ça vous récupère de l'argent qui n'est placé sur rien ?!

Ex proc : Oui, c'est la même chose mais Madoff, il est en prison, pas nous.

Avocat attac : C'est comme Kerviel ; pourtant 5 milliards de perte c'était pas grand chose à côté de ce que vous avez fait, de la crise que vous avez provoquée dans le monde entier et dont on n'est pas prêts de se relever. **D'ailleurs monsieur le juge, je**

voudrais que nous entendions le témoignage d'un trader ; c'est une pièce importante de la spéculation boursière des banques mais c'est aussi une victime du système bancaire.

Banquière 2 : Ah non ah non je veux pas le voir. Je les supporte pas. Je supporte pas les traders. Ils sont fous comme des lapins.

Banquier 3 : Vous êtes déjà entré dans une salle de trader ? on croirait un asile d'aliénés.

Banquier 1 : C'est vrai, on croirait qu'ils ont tous la maladie de Tourette. Moi je les trouve marrants.

Le trader

Le trader *entre plein de tics et de tocs, très agité avec un smartphone ou un ordi mini..*

Juge : Vous êtes trader ?

Trader : Oui-oui, oui-oui,

Juge : Pouvez vous nous dire en quoi consiste votre travail ?

Trader : Je vends et j'achète des produits financiers pour la banque.

Y'a deux règles, juste deux règles.

Première règle : si ça baisse, on va perdre, il faut vendre. Si ça monte, on va gagner, il faut acheter.

Deuxième règle : Si ça baisse, ça remontera, il faut acheter ; si ça monte, ça baissera, il faut vendre.

Juge : Mais c'est contradictoire.

Trader très exité : Vous avez tout compris, c'est contradictoire. Ca veut dire : en réalité, y'a pas de règle. Ca se fait au feeling. Faut sentir la tendance. La pressentir, l'anticiper. Faut lire l'avenir dans le marc de café, la boule de cristal, les tarots. Chacun a son truc, sa méthode de calcul. La caféine, la cocaïne ou la benzédrine. On bluffe sur les marchés, on fait de l'intox, c'est du poker à 10 milliards la partie.

Juge : Et kerviel alors ?

Trader : Oh lui il a pas eu de chance. Il venait juste de charger un max quand il a pris un retournement de tendance. Mais il pouvait pas faire grand chose. C'est comme sur un voilier de course, si vous avez envoyé trop de toile et qu'il y a un coup de chien, le meilleur marin, il démate ou il se retourne.

Procureur : Mais quand même 5 milliards ?!

Trader : Laissez moi rire. Au poker, si on veut gagner, il faut avoir de la réserve.

Juge : Et alors vous pensez quoi de la tendance du marché actuel ?

Trader : je m'en fous, on s'en fous nous les traders. On est là pour faire du fric, que ça monte ou que ça baisse, faut faire du fric.

Procureur : Et la Grèce ? la faillite de la Grèce ?

Trader : Ca peut être bon. Pour nous ça peut être bon.

La Grèce

Grec : J'étais une fonctionnaire grecque. Enfin je veux dire, je suis toujours grecque mais je suis plus fonctionnaire. L'Etat grec m'a congédiée comme une malpropre. A

cause de vous, les banques. C'est vous les banques avec vos petits copains du Fmi et de Bruxelles qui demandez à l'Etat Grec de réduire ses dépenses.

Banquiers 1 2 3 : Nous ? Nous ? C'est pas nous, c'est TINA.

Juge : Tina ? c'était le surnom de Mme Thatcher ça ?

Avocat attac : Bien sur. C'est Mme Thatcher qui a lancé ce slogan stupide. TINA There is no alternative. C'est devenu son surnom. Elle en était très fière.

Juge : Quel rapport ?

Banquier 3 : Mais c'est toujours vrai. There is no alternative.

Banquiers 1 2 3 : TINA TINA TINA

Arrivée FMI UE et BCE

FMI : Ils ont raison sur le fond. Nous le disons depuis plus de 30 ans, nous le répétons... la seule solution c'est la rigueur

BCE : La rigueur ça veut dire augmenter la TVA de 19 à 23%, le peuple grec doit payer

UE : Il faut privatiser, privatiser les transports, le téléphone, et tout ce qui peut l'être au plus vite

BCE : Virer le plus possible de fonctionnaires et diminuer les salaires de ceux qu'on ne peut pas virer, faire des coupes sombres dans tous les services publics... La Grèce doit rembourser sa dette, surtout que nous, nous avons acheté des milliards de titres de dette Grecque et qu'il n'est pas question que nous ne rentrions pas dans nos fonds.

FMI : Madame se plaint d'avoir été licenciée mais madame vous devriez être fière de participer au sauvetage de votre pays. Un peu de citoyenneté que diable.

Les banquiers : De toute manière il n'y a pas d'autre alternative. TINA TINA TINA There is no alternative.

Avocat attac : Non c'était faux il y a 30 ans et c'est toujours faux. Il y a d'autres alternatives. Je vous présente un expert, un vrai expert indépendant.

Expert : En réalité c'est vrai, votre tina c'est votre seule alternative pour continuer d'engraisser les banques et les capitalistes.

Banquier : Mais vous voulez nous ruiner. Si vous nous ruinez, vous ruinez tous les petits épargnants qui nous ont fait confiance.

Expert : Bien sur que non, il n'y a que la confiance qu'ils mettent en vous qui sera ruinée. De toute façon, il faudra que les états vous recapitalisent. Alors autant vous nationaliser, ça évitera de faire comme en 2008 : les états vous ont aidé et vous avez joué contre les états.

Ex proc : Mais c'est insensé, c'est du communisme.

Banquiers 1 2 3 plus FMI BCE UE poussant des cris et faisant des signes de croix : Oh du communisme c'est terrible.

Juge : Stop, arrêtez vos pitreries. Il s'agit juste de savoir qui doit l'emporter de la puissance publique ou du pouvoir privé de l'argent.

FMI : C'est le marché qui doit trancher.

Juge : Ah mais c'est du fanatisme

Avocat attac : Au nom du marché, vous avez détruit les structures économiques des états africains, vous avez ruiné l'Amérique Latine.

Procureur : Vous devez regretter les colonels grecs, parce que vous avez bien fricoté avec Pinochet, Videla, Suarto et Moboutou. Les dictatures ça vous gêne pas.

Juge : La troïka, vous faites un coup d'Etat économique en Grèce, alors la BCE et la commission européenne, vous devriez changer de fréquentation.

Banquier 1 : Mais nous, nous avons prêté de l'argent à l'Etat grec. C'est normal qu'il nous le rende. S'il ne peut pas, on le saisit et on le vend.

Banquier 3 : Enfin, il veut dire privatiser.

Fonctionnaire grecque : Mais un service public, c'est pas un pavillon de banlieue.

Juge : Je voudrais qu'on nous explique la question de la dette grecque. Parce qu'enfin les USA ont une dette de 50 mille milliards de dollars, personne n'en fait un fromage.

Expert : C'est très simple contrairement à ce que disent les banquiers pour manipuler l'opinion.

Banquier 2 : Bien-sûr, c'est simple, il faut payer sa dette sinon on est malhonnête.

Procureur : C'est vrai que question malhonnêteté, vous vous y connaissez

Expert : Il faut payer ses dettes sauf quand elles sont illégitimes, sauf quand c'est à des voleurs et vous avez volé l'Etat Grec, premièrement en lui prêtant à 12% de l'argent que vous empruntez vous à 1% et deuxièmement en spéculant contre la dette grecque. En réalité, vous souhaitez la faillite des états. Après la Grèce, ce sera le Portugal, l'Italie, la France, l'Allemagne vous fait un peu peur mais vous essaierez.

Fonctionnaire grecque : Voleurs. **A vous trois vous gagnez 10 millions par an, avec ça on paie 500 fonctionnaires, juste le nombre de fonctionnaires grecs licenciés. Voleurs.**

Les paradis fiscaux

Procureur : Mais la Grèce, cela fait longtemps que vous la volez, comme tous les états en général. Oui vous volez les états en ne payant pas les impôts que vous devez, en passant par les paradis fiscaux.

Banquier 3 : Ah non la grèce, c'est bien connu c'est à cause du travail au noir des grecs.

Grec : Le travail au noir des grecs, c'est peanuts à coté de votre noir à vous avec les paradis fiscaux.

Juge : Est ce qu'on pourrait nous expliquer comment ils font ce tour de passe passe.

Un exportateur de banane : C'est simple, moi je suis dans la banane, exportateur de banane et je suis implanté à Jersey.

Juge : Des bananes poussent à jersey ?

Exportateur : Elles poussent pas à Jersey les bananes, c'est trop froid. Non elles poussent au Honduras, en Equateur, au Costarica, au Guatemala...

Juge : Ah bon

Exportateur : Mais moi je suis implanté à Jersey, Parce que Jersey, c'est le paradis pour les impôts. J'en paie pas moi des impôts.

Juge : Mais comment vous faites pour passer vos bananes du Honduras à Jersey ?

Exportateur : Ah il faut être malin. Vous faites des filiales et puis encore des filiales qui feront écran aux premières puis des troisièmes qui feront écran aux secondes, et au final, hop vos bananes sont à Jersey et personne n'y a rien vu.

Juge : Mais comment les bananes vont à Jersey

Exportateur : Pas les bananes elles mêmes, les sièges sociaux.

Juge : Mais pourquoi Jersey ?

Exportateur : Oh mais si Jersey ne vous plait pas, vous avez les îles Caïman, la Suisse, les Bermudes, les Bahamas.

Banquier 1 : Moi je préfère le Liechtenstein et Luxembourg comme mon ami de Paribas, n'est ce pas cher ami ?

Juge : Mais c'est immoral et c'est interdit !?

Banquier 2 : Vous rigolez, 50% du commerce mondial passe officiellement par les paradis fiscaux, je vous dis pas combien y passent officieusement.

La bulle financière

Procureur : Vous êtes également accusés de trahison envers les états par la création artificielle de monnaie.

Ex procureur : Ah non, ça c'est prévu. Il faut créer de la monnaie pour accompagner l'augmentation de l'activité industrielle et commerciale.

Banquier 1 : Pour la croissance

Banquier 2 : Bien-sur d'ailleurs nous le faisons en accord avec les banques centrales. C'est prévu. 2,5% par an environ.

Banquier 3 : Oui mais on fait beaucoup plus que 2,5% de création de monnaie artificielle.

Banquiers 1 et 2 : mais tais toi tais toi tais toi. (*ils lui tapent dessus pour le faire taire*)

Banquier 3 : Non je veux le dire. Y'a pas de raison. Ça arrange tout le monde. Les gouvernements aussi ça les arrange. Ils veulent pas augmenter les impôts sur les riches parce que ce sont leurs copains et ils veulent pas trop baisser les avantages sociaux d'un coup pour pas avoir la révolution. Alors qui c'est qui trouve la solution ? C'est nous les banquiers. On augmente la masse monétaire. On fait marcher la planche à billets, comme ça tout le monde est content. En fait, ce sont les gouvernements qui trahissent les états. Evidemment, régulièrement, il faut une crise pour vidanger l'excédent de monnaie.

Avocat attac : Ou une guerre.

Banquier 1 : Ou une guerre. Mais on veut plus de guerre non plus alors qu'une bonne petite guerre mondiale...

Le jugement :

Juge : Mesdames, Messieurs, nous en avons assez entendu. Ce tribunal populaire déclare les banques coupables de tous les chefs d'accusation. Par conséquent, les banques doivent être immédiatement privées de leur liberté de nuire.

La troïka, venez par là.

La BCE tout d'abord, tant que vous serez dirigés par l'ancien Directeur de la Goldman Sachs Europe, vous devrez porter le bonnet d'âne de l'économie

Le FIM je vous condamne à porter en permanence le nez de Pinochio et le panneau menteur pour que plus personne ne suive plus vos injonctions débilés.

La commission européenne, vous copiez à la main mille fois la déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Les banques : Nous ne voulons plus que les banques se comportent comme des troupes de chevaux sauvages capitalistes ruinant les récoltes et les efforts des hommes. Elles doivent être domestiquées c'est à dire socialisées pour être maîtrisées par la société civile et politique. Les banques, vous devez devenir les chevaux de trait d'une économie humaniste.

La carmagnole

Madame Thatcher en Angleterre
Madame Thatcher en Angleterre
Madame Tina en Angleterre
Madame Tina en Angleterre
A racquéte les pauv's anglais
Pour enrichir tous ses banquiers
A racquéte les pauv's anglais
Pour enrichir tous ses banquiers
Mais ça ne marchera plus
On n'sera pas tondus

Dansons la carmagnole
A bas le son a bas le son
Dansons la carmagnole
A bas le son du pognon

Madame Tina du FMI
Madame Tina du FMI
Veut casser notre économie
Pour enrichir les milliardaires
Veut casser notre économie
Pour enrichir les milliardaires
Mais son coup va manquer
Grâce à nos indignés.

Dansons la carmagnole
A bas le son a bas le son
Dansons la carmagnole
A bas le son du pognon

Monsieur Tina d'la BCE
Monsieur Tina d'la BCE
Veut faire payer les citoyens
Pour enrichir les actionnaires

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Veut faire payer les citoyens
Pour enrichir les actionnaires
Mais on s'laissera pas faire
On veut nos fonctionnaires

Dansons la carmagnole
A bas le son a bas le son
Dansons la carmagnole
A bas le son du pognon

LES SEQUENCES

La souris
L'arrivée du tribunal populaire
L'acte d'accusation
L'indien
La salariée de France Télécom
Les expulsions aux Etats Unis
La titrisation
La Grèce
Les paradis fiscaux
La bulle financière

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Les solutions d'attac
La carmagnole

PERSONNAGES

Trois banquiers principaux et si l'on veut : deux banquiers pour les scènes

Le juge,

Le procureur du tribunal populaire

Le 1er procureur souris qui devient ex proc (du coté des banquiers),

Son greffier qui pourra devenir l'avocat d'attac ensuite

Un expert ou deux experts

Le couple d'indiens

Le petit couple qui achète la maison

Une salariée France telecom

Un grec

L'actionnaire

Le FMI en Inde

Monsanto en Inde

Une ONG en Inde

Un exportateur de bananes dans les paradis fiscaux

Le promoteur qui vend la maison